

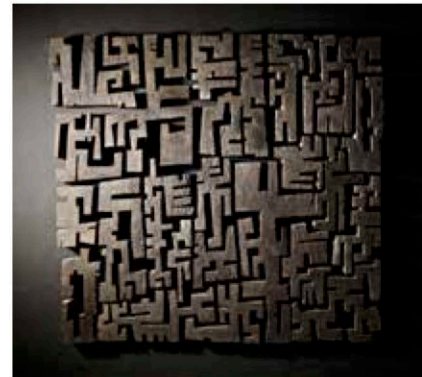
# Thierry Martenon L'essence du bois



EXPOSÉES DANS LE MONDE ENTIER, LES ŒUVRES DE THIERRY MARTENON SUBLIMENT LE BOIS À TRAVERS DES PIÈCES CISELÉES QUI RAPPELLENT L'ART PRIMITIF. ONDULATIONS, STRIES, TATOUAGES, SES SCULPTURES AUX FORMES ORGANIQUES, COMME EN MOUVEMENT, PRENNENT FORME DANS SON ATELIER EN CHARTREUSE.

© David Richalet

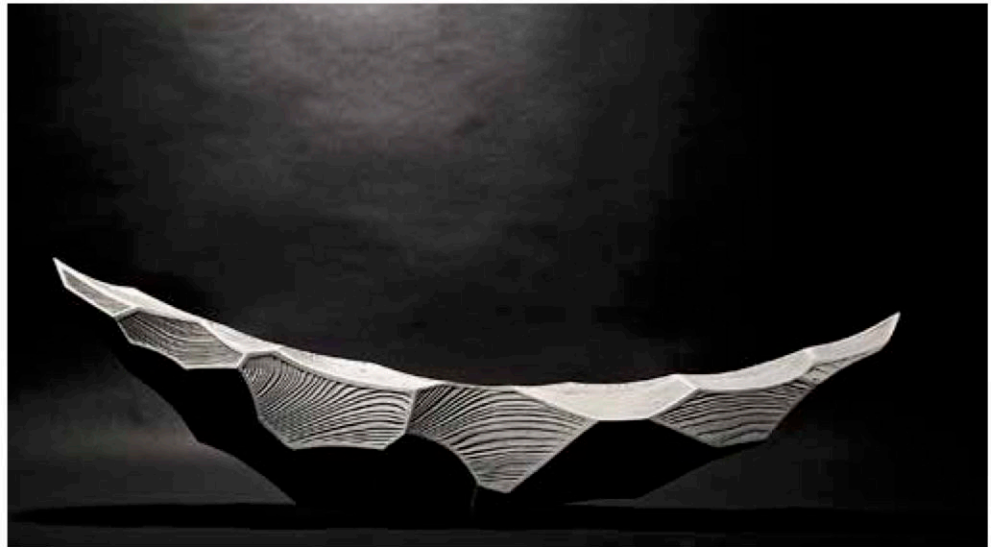




Photos : DR

**S**'il n'ose pas se dire « artiste », c'est pourtant bien ce qu'il est. Car Thierry Martenon, qui a grandi et vit toujours dans le village du Désert-d'Entremont, en Chartreuse, a toujours sculpté. « *Enfant, je me fabriquais mes jouets dans du noisetier avec un opinel, puis de petits objets figuratifs comme des petites Vierges ou des marmottes.* » Car, comme il le souligne : « *Dans ces petits villages de montagne, on n'est pas artiste mais plutôt artisan, guide ou paysan. Le seul univers artistique est celui de l'art religieux.* »

Ayant du mal à s'adapter aux institutions, Thierry Martenon arrête l'école tôt pour devenir ébéniste puis charpentier. Mais l'attrance pour la création sera plus forte et après avoir découvert le tournage d'art sur bois, il se met à la sculpture. Autodidacte, il façonne le bois, depuis 1995, dans son atelier du Désert-d'Entremont et y travaille avec son frère, Franck, qui gère la partie administrative, et un ami qui l'assiste pour la partie technique. Ses œuvres sont réalisées uniquement à partir d'essences alpines – frêne, érable, noyer, épicéa – et séduisent dans le monde entier, que ce soit des particuliers, de grands hôtels comme le Crillon ou le Mandarin Oriental à Paris, ou plus récemment le restaurant de son ami Christophe Aribert, ce dernier lui ayant donné carte blanche pour redonner vie à des platanes ayant dû être coupés devant son nouvel établissement, la Maison Aribert, à Uriage. Très vite passé des salons régionaux aux grands salons parisiens, avec une résidence d'artistes à



Philadelphie, Thierry expose aux quatre coins du monde, notamment au Museum of Fine Arts de Boston, qui compte quelques-unes de ses œuvres dans sa collection permanente, ou au Museum national d'Histoire naturelle à Paris.

« *Je passe par le dessin systématiquement avant de réaliser. Je ne pars pas à l'aveugle [...] Je suis un sculpteur à l'ancienne, je fais de la taille directe et je travaille au ciseau comme le faisait Brancusi.* » Ses œuvres, parfois monumentales, évoquent des fresques et prennent vie à partir de troncs bruts ou de bois scié en plateau puis recollé qu'il ébauche ensuite à la scie, à la tronçonneuse ou à la disqueuse, puis peaufine avec des gouges et un

maillet voire à la pyrogravure. Résultat ? Des sculptures aux formes épurées, très travaillées en rythme – sûrement un reste de ses années de basse et de contrebasse –, qui semblent comme tatouées et qui rappellent les arts primitifs. Côté agenda, après avoir exposé au Museum of Fine Arts de Boston et à la Biennale internationale des métiers d'art et de création « Révélation » au Grand Palais en mai, dont une œuvre exposée était mise aux enchères chez Drouot, il faudra patienter jusqu'en septembre pour découvrir, sur le salon Maison & Objets, à Paris, les dernières créations de cet amoureux de la montagne, qui revient tout juste d'une échappée belle sur les sommets de Jordanie.

■ ALICE MORABITO



# Beaux Quartiers®

Art de vivre • Design • Culture

## La vie au grand air

### **COSMÉTIQUES**

Des recettes saines et parfumées Made in Isère

### **VISITE PRIVÉE**

Une maison chaleureuse aux signatures singulières

### **EXPOSITION**

Antoine de Galbert : un goût affirmé pour l'art

ISSN 2105-3090 • 5€



0 772106 320603

